

## **AG 2014 – Dimanche 22 juin – Discours de Gérard Andreck**

**Mesdames, Messieurs, Chers amis**

**Voici venu le temps de clore ma dernière Assemblée générale. J'aurai été le 7<sup>e</sup> Président de la Macif et, à cet instant, je veux vous dire combien ce fut un très grand honneur pour moi. Un très grand honneur finalement ressenti pendant 45 ans car j'ai eu cette chance d'être accueilli dans une grande maison où tous les accès m'auront été donnés jusqu'à celui de Président.**

**C'est un parcours auquel rien ne me prédestinait et qui, au final, aura fait de moi cet homme hybride (mélange des deux genres : autant technicien d'assurance que garant du Projet politique).**

**Entre les deux, mon cœur aura-t-il jamais balancé ? Je dirai que non. Car, très vite, la cause du mutualisme s'est installée comme dénominateur commun, traçant ainsi (au carbone 14) chacune des étapes d'un parcours sur lequel je veux m'arrêter un instant.**

**Tout d'abord, ai-je toujours été irréprochable, 4 décennies durant ?**

**Nul ne peut se féliciter d'avoir connu aucun revers (à tout jamais et en toutes choses). Il serait donc bien présomptueux de dire que j'échappe à la règle. Je vais donc revenir sur 2 sujets majeurs.**

**Le premier remonte en 2000 et concerne le temps de travail à 31 h 30. Je sais que certains considèrent que ce fut une mauvaise décision. [...]**

**Le second sujet (plus récent) concerne Macifilia. C'est un épisode difficile, qui aura pénalisé le Groupe et qui reste pour moi un regret (voire une épreuve personnelle). Je pense aujourd'hui que le Conseil d'administration (et moi-même en tant que Président) aurions dû réagir plus tôt et intervenir (comme nous en avons le droit). [...]**

**Si aucun parcours n'est entravé de revers (disais-je), je veux vous dire que le mien (qui a été de servir la Mutuelle et la cause mutualiste, tout simplement) fut surtout d'une richesse inespérée. J'ai eu cette opportunité extraordinaire de pouvoir proposer et de pouvoir construire.**

**Avec de nombreux soutiens (grâce au collectif), j'ai pu contribuer à donner de l'épaisseur à notre projet politique. Comme l'avaient fait les générations précédentes. [...]**

**À ce stade, je n'aurais pas le sentiment du devoir accompli si je laissais mon maillot aux vestiaires sans vous dire comment je vois le jeu sur le terrain du futur.**

**Je commencerai par notre politique d'alliance.**

**« Small is beautiful » : sans doute mais pour les niches, pour les cadres homogènes => pas pour Macif. Taille = facteur d'influence et de sécurité. Taille permet de peser + (réduction des charges, facteur de développement). [...]**

**Donc, je pense que nous devons poursuivre les travaux d'alliance (de manière ouverte, comme IMA par exemple, ou bilatérale comme Sferen). Mais en fixant plus strictement les conditions pour nous prémunir des déconvenues. Il s'agira notamment de définir, de tracer clairement les objectifs.**

La régionalisation (et le travail de réflexion à mener) est un sujet sur lequel je veux également vous donner mon sentiment.

Comprenez bien que je ne suis pas de ceux qui crient « vivement hier ». Depuis 1987, le monde a fortement bougé et des évolutions s'imposent.

Mais, dans cette démarche évolutive, prenons garde de ne pas manger le bénéfice gagné patiemment (presque avec la foi du charbonnier, ai-je envie de dire).

Revendiquer des valeurs est une chose. Les démontrer, leur donner du sens et de la chair en est une autre. Aujourd'hui, la Macif est une vraie mutuelle, qui entretient une vraie relation de proximité avec ses sociétaires. Et cela, nous le devons pour une partie significative à nos délégués dont le rôle s'est profondément accru. Cette richesse-là est à préserver (voire à renforcer) car (dans un monde banalisé) elle est l'élément fort de notre ADN.

Il a été question hier de Macif futur. Je n'ai pas souhaité être directement associé aux travaux initiés il y a près d'un an (considérant que c'est Alain qui devait en être le porte-étendard [...]).

Cela étant, comment ne pas vous encourager à faire preuve d'audace. À dépasser les peurs paralysantes. À ne pas faire dans la demi-mesure (si je puis dire). La Macif, son histoire, son avant-gardisme ne sauraient s'en contenter.

Les politiques et les techniques doivent pouvoir travailler sereinement. [...]

Quelques mots encore sur la gouvernance (marotte de votre serviteur direz-vous). [...]

À ce stade, je veux revenir sur le climat social.

Les interventions de salariés qui me saisissent directement, les interpellations ici et là m'amènent à constater que ce climat (pour le moins) n'est pas ce qu'il devrait être.

C'est un point de vigilance majeur car le projet que nous portons n'est pas l'apanage des seuls politiques. Notre Groupe doit pouvoir compter sur l'engagement de l'ensemble de ses forces vives. Et cela de manière pleine et entière, de manière sincère et convaincue. Au quotidien en effet, l'image de l'entreprise se reflète d'abord au travers de ses salariés.

S'agissant du futur toujours, mon dernier point portera sur l'économie sociale. Regardons-nous, sans verser dans l'autosatisfaction mais sans complexe non plus : la Macif, avec Chèque Déjeuner et le Crédit coopératif, compte aujourd'hui parmi les 3 piliers de l'édifice, parmi les 3 acteurs majeurs de l'économie sociale. Ce n'est pas le fait du hasard mais la somme de nos convictions à tous.

Témoignage personnel au regard des différentes instances, réseaux fréquentés (Gema, CESE, AFA, IFA, instances européennes etc.). [...]

J'en arrive maintenant au terme de mon propos. La partie fut belle. La partie fut passionnée et passionnante. Je n'ai pas connu beaucoup d'arrêts de jeu.

Contrairement au malheureux Ribéry (le maillot 7 des bleus qui n'aura pas vu le Brésil), j'ai eu la chance de tenir ma place jusqu'au bout.

**Il est temps à présent qu'Alain Montarant entre pleinement dans le jeu. Il y était déjà en tant que vice-président ; il s'est entraîné assidûment depuis 2 ans ; je pense qu'il est fin prêt ; je pense que vous pouvez (comme moi) lui accorder votre confiance et votre soutien. Je pense aussi qu'avec le Directeur Général, Jean-Marc Raby, ils formeront un bon tandem et que l'entreprise Macif est entre de bonnes mains.**

**Il me reste maintenant à remercier mes bienfaiteurs (et ils sont nombreux). Parmi ces hommes ; ces pionniers qui m'ont ouvert la voie ; ces militants aux convictions personnelles très fortes, je veux tout d'abord citer Jacques Vandier (assis là, devant moi) et Pierre Juvin (qui, malheureusement, n'est plus de ce monde mais qui reste bien présent dans ma mémoire). Je veux leur dire mon immense gratitude ; leur dire que je suis fier d'avoir pu marcher dans leurs pas. De la gratitude, des remerciements, j'en ai pour une multitude de personnes. Je ne vais pas pouvoir les citer toutes, ce qui fait de moi l'homme le plus frustré du monde.**

**À des postes exposés, il est prévisible d'essuyer de mauvais coups. Comme tout le monde, j'en ai reçu quelques-uns (en particulier ces temps derniers). Mais si je fais bien le compte, je retiens que, dans leur immense majorité (leur immense majorité) j'ai toujours pu compter sur la confiance, la loyauté des personnes qui ont fait le parcours avec moi. Je pense à mes collègues du Conseil d'administration, à tous les élus que j'ai côtoyés et qui m'ont épaulé fidèlement. Je pense aux cadres dirigeants qui m'ont toujours soutenu, à l'ensemble des salariés que j'ai eu l'honneur de diriger, à mes proches collaborateurs et aussi à toutes celles et ceux qui nous ont quittés. Je pense enfin à mon épouse, à mes enfants, à ma famille. À « ma petite tribu » qui a su (trop souvent) s'accommoder d'une disponibilité décousue.**

**Mille fois merci à tous. Au revoir ; je m'éloigne mais demeure fervent supporter de la Macif et de l'équipe qui se met en place. [...]**